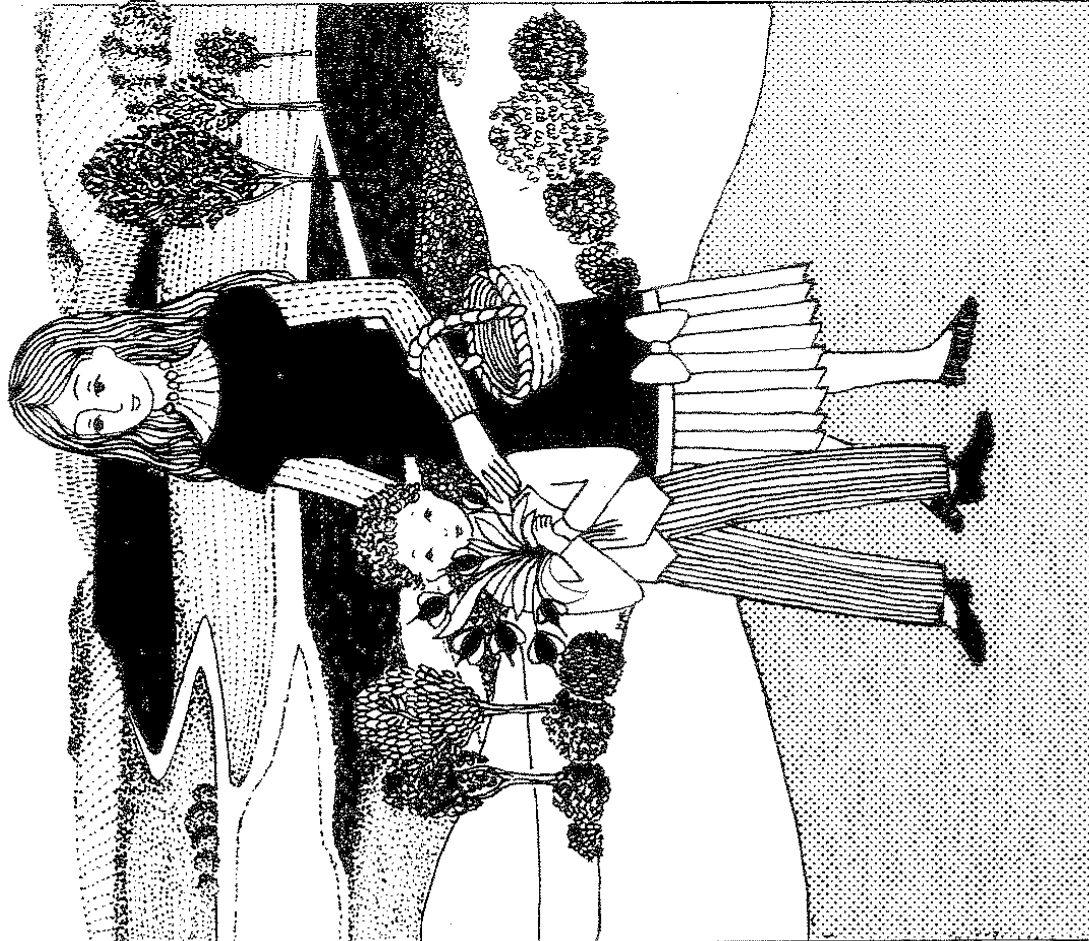


KIDS' HOPE  
a.s.b.l.



Textes écrits par les enfants de la Cité Joyeuse  
(Foyer des Orphelins de Molenbeek)  
et de la Fondation Arnaud Fraiteur  
(infirmes moteurs cérébraux).

Moi, j'aime être près de toi,  
Moi, j'aime marcher lentement près de toi,  
Moi, j'aime ça,  
et je viendrai toujours te voir,  
car je t'aime

Youssef  
11 ans *Pavillon Dupuis*

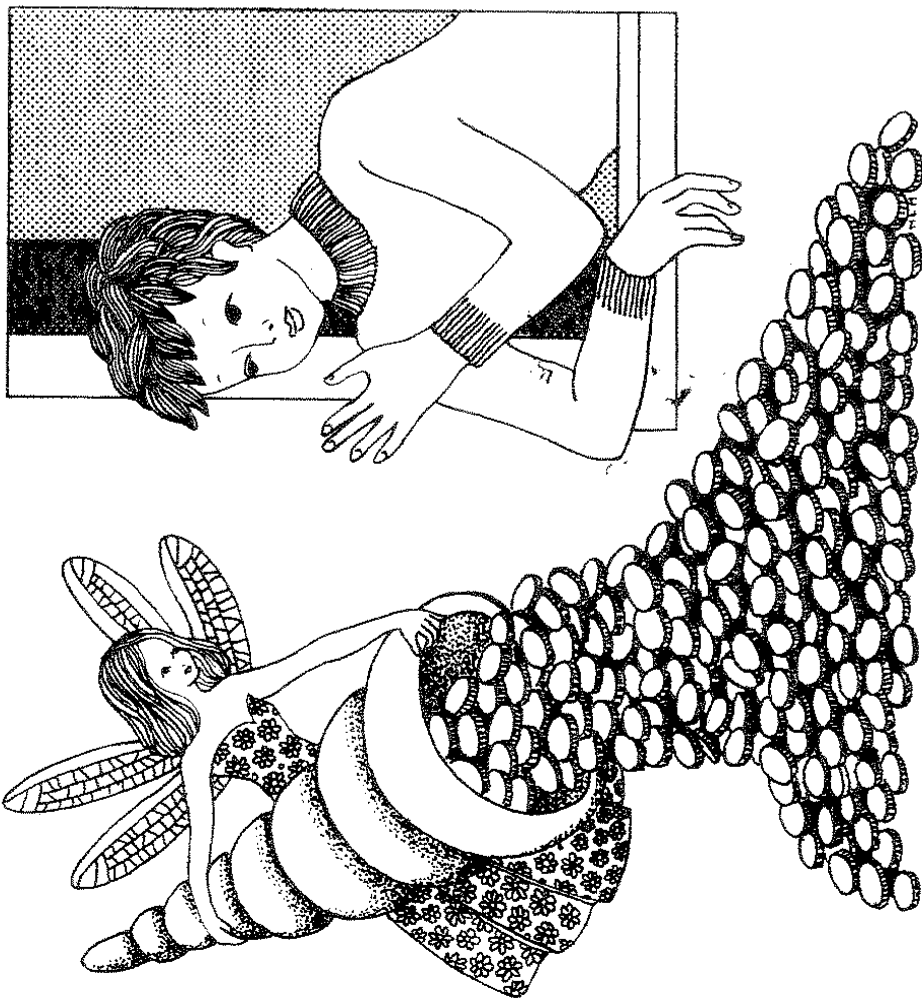
Par un matin enneigé,  
soudain j'ai vu ma famille arriver  
et je me suis demandé,  
pourquoi m'avait-elle rejeté ?

Youssef  
11 ans *Pavillon Dupuis*

Le tour du monde en 80 jours

J'ai fait le tour du monde,  
et j'ai vu que la terre était ronde,  
J'ai rencontré une famille de hérissons  
qui jouait à saute-mouton.  
J'ai rencontré des lapins très coquins  
et, enfin, j'ai rencontré des dauphins très malins,  
et j'ai remarqué que la terre était belle  
comme une perle.

Albert  
12 ans *Pavillon Decroly*



### Le Rêve

Imaginez que vous êtes nez à nez  
avec une fée,

Imaginez qu'elle vous donne des tonnes d'or.  
Que feriez-vous de tous ces trésors ?

Alors, restez comme vous êtes,  
ce n'est pas bête.

Albert  
12 ans *Pavillon Decroly*

## LA SAINT NICOLAS DE L'AN 2000

Vendredi 3 décembre, là-bas sur une planète inexplorée,  
Saint-Nicolas s'affaire.

" Plus qu'un week-end pour préparer les cadeaux destinés  
à la planète Terre !

Comment vais-je pouvoir m'organiser ?

Bon, procédons par ordre. Où ai-je mis la première lettre  
que j'ai reçue de cette famille de huit frères et soeurs ?

Ah, la voilà, enfin, je l'ai trouvée.

Allons bon, ce sont quatre frères et quatre soeurs; je plains  
leurs parents. Voyons ce qu'ils me demandent.

Les quatre garçons me demandent un rapetisseur à rayon  
laser pour réduire leurs soeurs, et les quatre filles  
demandent une baguette magique pour changer leurs  
frères en crapauds.

Et les parents eux aussi ont demandé quelque chose : une  
énorme armoire pour y mettre leurs enfants quand ils sont  
trop bruyants. "

Mais ce que Saint-Nicolas ne savait pas, c'est qu'une  
bande de malfrats avaient pris en otage la station des  
fusées de la N.A.S.A.

C' étaient des scientifiques fous qui voulaient aller plus  
loin que tout le monde.

Deux de ces scientifiques fous avaient réussi. Ils arrivèrent  
sur la planète inexplorée de Saint-Nicolas et décidèrent de  
l'enlever pour faire du mal à tous les petits enfants du  
monde.

Donc, ils l'enlevèrent et envoyèrent une demande de rançon  
à tous les petits enfants du monde. Cette lettre disait ceci :

- Chers mômes, si vous voulez revoir votre Saint-Nicolas,  
vous devez casser vos tirelires et mettre l'argent dans un  
sac derrière la Basilique de Koekelberg en Belgique. -

Quand la lettre arriva dans la famille des huit enfants,  
ils étaient tous fous de rage et décidèrent de sauver leur  
Saint-Nicolas.

C'était déjà le 7 décembre, et toujours pas de Saint-Nicolas.

Tous les enfants du monde entier étaient tristes.

C'était le jour de la remise de la rançon et les enfants  
avaient préparé leur plan.

Le rendez-vous était à minuit pile ; alors les enfants  
allèrent se cacher autour de la Basilique.

Dès qu'ils virent les malfrats descendre de leurs scooters  
volants, ils leur sautèrent dessus et les entourèrent de  
slim visqueux collant rose.

Et, à leur grande surprise, tous les enfants de Koekelberg  
étaient venus à leur rescousse.

Après avoir capturé les malfrats, ils libérèrent  
Saint-Nicolas, et donc le 8 décembre, deux jours plus tard  
que chaque année, tous les enfants du monde eurent  
leurs cadeaux de Saint-Nicolas.

Cette date-là restera très longtemps dans la mémoire de  
Saint-Nicolas et de tous les enfants du monde.

Quant aux scientifiques fous, pendant le reste de leur  
existence, ils resteront sur la planète inexplorée de  
Saint-Nicolas ; ils seront habillés d'une tunique rose et  
jaune fluorescente à pois verts et devront aider  
Saint-Nicolas, pour rendre cette fois-ci tous les enfants  
du monde heureux.

The End.

Vincent

15 ans *Pavillon Gais Lurons*

## OSCAR, le lionceau

Il était une fois dans la jungle, un lionceau qui se prénommait Oscar.

Un beau matin, Oscar et son papa devaient partir à la chasse. Comme Oscar était encore jeune, son frère lui dit de rester à côté de lui. Pour Oscar, c'est un jour de gloire parce qu'il n'a jamais été chasser.

L'heure est venue, on va bientôt y aller. Oscar et son papa se promènent calmement dans la jungle. Quand, soudain, Oscar aperçoit un papillon. Il essaie de l'attraper. Il ne se rend pas compte qu'il a perdu les traces de son père. Et son père se retourne et s'aperçoit que son fils n'est plus là. Il commence à crier : Oscar, Oscar, Oscar... Il a beau crier, Oscar ne l'entend pas. Il continue à poursuivre le papillon et, soudain, il a perdu la trace du papillon.

Quand il est à 10 km de son père, il commence seulement à remarquer qu'il a perdu les traces de son père. Il s'inquiète de plus en plus et il commence à crier : Papa, papa, où es-tu ? Oscar a très peur, car il va bientôt faire nuit. A la maison, ses parents s'inquiètent ; ils attendent avec impatience leur fils. Il est jeune. " Qu'est-ce qui peut lui arriver dans le noir ? " dit la mère de Oscar.

Quand, soudain, ils entendent du bruit. Ils croient que c'est lui. " Oscar, Oscar, c'est toi ? viens " disent le père et la mère. Hélas, ce n'est qu'un chat sauvage.

Le lendemain matin, son père n'a pas dormi de la nuit. Il s'apprête à aller à sa recherche ; quand, soudain, ils entendent un cri très faible qui répète sans cesse :

" Maman, Papa, Maman, Papa "

Ses parents approchent doucement du crieur. Les parents orientent " Oscar, c'est toi ? " ; ils aperçoivent alors leur fils Oscar.

Il est si content qu'il court à toute vitesse vers ses parents et leur dit : je vous promets que quand j'irai à la chasse, je ne poursuivrai plus de papillons ou d'autres animaux.

Et voilà, ils partent tout heureux à leur maison.



Karim

16 ans Pavillon Gais Lurons

## Le kaki et le kiwi

Le kaki dit au kiwi  
d'un petit ton réjoui  
d'un petit ton délicat :  
Nous portons des noms en K  
Soyez l'ami du kaki  
Et d'un petit air exquis  
d'un petit air ébloui  
conquis,  
le kiwi dit OUI

Ali  
14 ans

*Pavillon Gais Lurons*

## Chanson pour sauter à la corde.

La grenouille se marie,  
avec un alligator  
et tout le monde lui dit :  
grenouille, vous avez tort !

Oui, mais la grenouille rit,  
elle rit de plus en plus fort  
et dit : si je me marie  
avec un alligator  
c'est pour avoir des enfants  
avec cent-quatorze dents.

Une grenouille avec des dents,  
voilà qui est amusant  
un, deux, trois, quatre,  
la grenouille veut se battre  
cinq, six, sept, huit,  
allez vous cacher bien vite,  
neuf dix onze douze,  
la grenouille est très jalouse

treize, quatorze, quinze, seize  
de toutes les grenouilles anglaises.

Sandra  
10 ans

*Pavillon Rossel*

## Le Foyer

Quand j'étais toute petite, le foyer n'était pas mon truc.  
Mais maintenant tout a changé.  
Car, avant, nous ne faisons pas beaucoup d'activités et  
les vacances, c'était rester au foyer ou aller à la mer.

J'ai été élevée au Foyer et même au Dupuis, ce home  
pour les petits.

A partir de 12 ans, on devait changer de home.  
Dans ce foyer, il y a huit maisons, la cuisine centrale et  
le bureau accroché à l'école Nicolas Smelten.

Maintenant, nous avons fait les travaux dans tous les  
pavillons : comme nous sommes contents (es). Nous  
pouvons prendre notre douche en intimité et avant pas.  
nous pouvons aller aux toilettes à notre aise, et avant  
pas.

A l'école, nous travaillons bien car nous sommes bien  
aidés.

Quand nous sortons du foyer à 18 ans ou à 21 ans, nous  
ne partons pas sans rien, nous avons un appartement,  
un travail et un bonheur.

P.S. : Si maintenant, cela ne va pas avec vos enfants,  
appelez le 465.52.23, et votre enfant sera accueilli  
avec gentillesse et la porte sera grande ouverte.

Sylvie  
15 ans *Pavillon Rossel*

## La tristesse

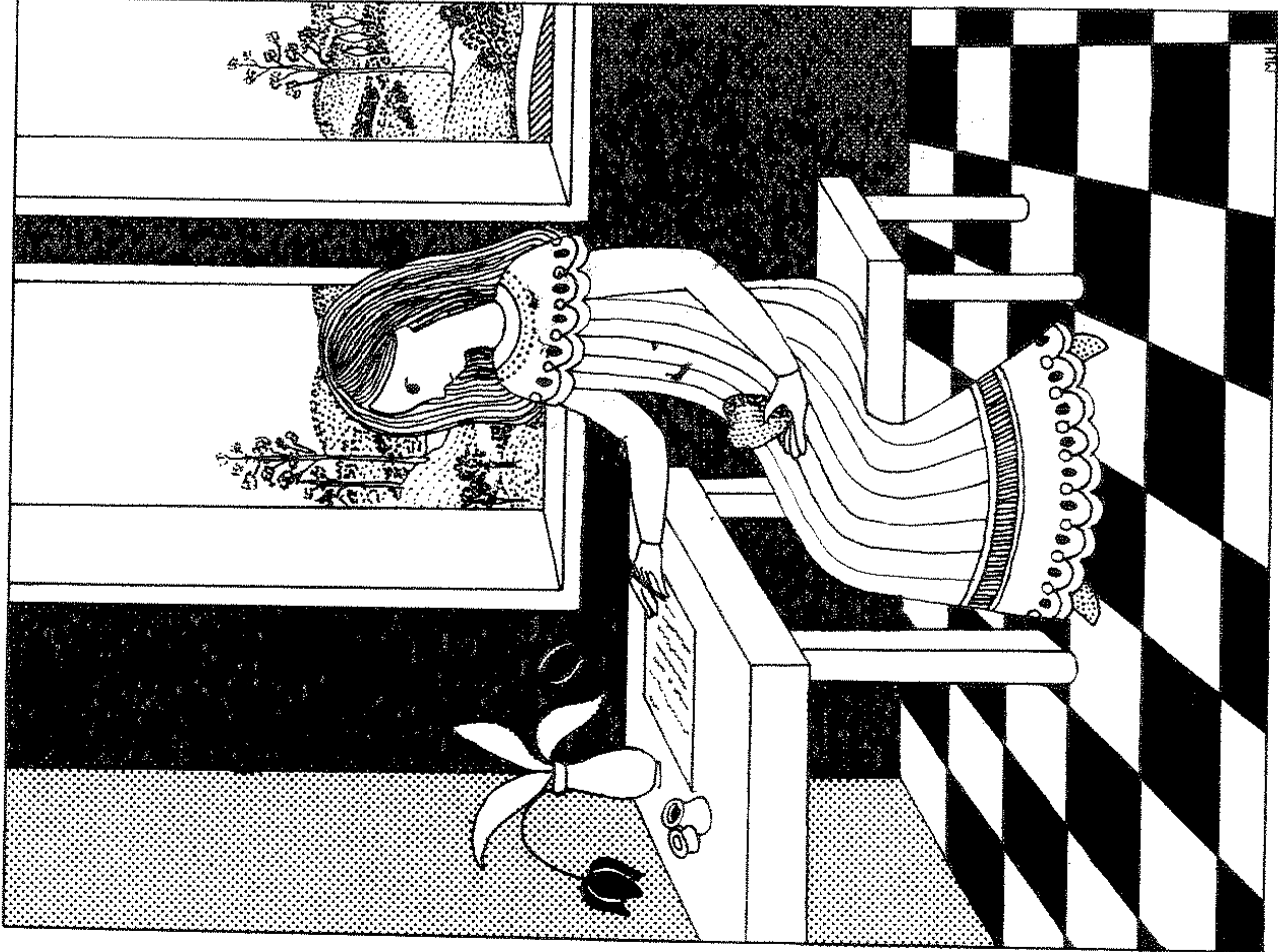
La tristesse s'accorde bien à la souffrance  
Pas celle qui se trouve à l'extérieur,  
Mais celle qui s'enfonce dans notre cœur.  
On a beau essayer de la contrôler,  
On sait d'avance qu'on va lâcher.  
Ce qui sort de nous à ce moment-là,  
Ce n'est pas des gestes, ni des cris.  
C'est simplement des pleurs sans relâche qui surgissent.  
On a besoin de se libérer,  
Sans pour ça en parler.

Si on garde tout ça en soi-même,  
c'est qu'on ne sait pas l'expliquer.  
Ça nous fait beaucoup de peine,  
Et pourtant on reste bloqué.  
On sent un vide immense,  
sans savoir ce qui manque.  
C'est comme ça qu'on devient incertain  
et qu'on perd confiance en soi.  
Et, hélas, un beau matin,  
On n'a plus envie d'être là.  
C'est pour ça qu'il faut se battre jusqu'au bout,  
Afin d'éliminer le tout.

Pourtant il suffit d'un mot, d'une chaleur,  
Pour faire rebattre notre cœur.  
Mais lequel est-ce ?  
Le mot amour ou tristesse ?  
Ça fait longtemps que je me pose la question,  
En me demandant la raison.  
Mais à partir du moment où l'on s'est battu et qu'on a trouvé,  
Tout se change en conte de fées.  
On peut en parler,  
Car on a trouvé le moyen de s'expliquer.  
Le passé se transforme en poussière,  
Tandis que notre cœur s'est ouvert.  
Peine, tristesse et souffrance  
Deviennent alors une romance.

Sylvie  
15 ans

Pavillon Rossel



## Le voyage scolaire

Le matin, nous sommes partis en car.

Quand je suis arrivée, j'étais un peu fatiguée, mais ça s'est vite dissipé.

D'abord, je suis allée dans le Bateau-Pirate, et ensuite dans la coccinelle.

J'y suis allée deux fois ; j'ai adoré !

L'après-midi, je suis allée sur la Grande Roue ; quelle belle vue.

Ensuite, Isabelle, Sylvie et moi sommes allées sur le tapis volant ; c'était très impressionnant, surtout quand il s'arrête tout en haut. Je me suis cru au sommet du Ciel.

Et nous sommes aussi allées dans le tuf-tuf express, et là j'ai donné un biscuit à une biche.

Peu après, nous sommes partis pour un monde féérique ; celui des abeilles ; c'était très beau.

J'ai aussi été me faire grimer ; je me suis fait maquiller en fée ; c'était superbe... Mais quand je suis allée à la rivière sauvage, tout est parti. Quel dommage !

N'empêche que la rivière sauvage, c'était ce que j'ai préféré.

J'en ai eu des choses à raconter à la maison ; c'était super-génial.

Marie-Hélène  
13 ans

*Fondation Arnaud Fraiteur*

## Une « ancienne » écrit

Il était une fois une fillette de huit ans, il y a de cela bien longtemps, cinquante ans déjà.

Cette année-là marque le début d'un long chemin semé d'embûches, de difficultés, de peines et de larmes, mais aussi de joie, de bonheur intense et d'heureux souvenirs.

Si j'ai souhaité - étant enfant - sortir et quitter rapidement le home, avec le recul, je n'ai jamais regretté d'y être restée puisqu'après trente-cinq années de carrière, j'y suis toujours.

C'est durant ma jeunesse au Foyer que j'ai puisé force, courage, patience et surtout amour pour les enfants.

J'ai choisi un métier qui m'a passionnée et apporté bien des satisfactions. Métier que j'ai eu la chance d'exercer sans relâche à l'Ecole Nicolas Smelten.

J'ai connu bien des époques, je peux vous dire que beaucoup de choses ont changé en s'améliorant pour s'adapter aux temps nouveaux.

Je me réjouis d'être encore présente pour vivre le début d'une aire nouvelle, avec des personnes pleines d'idéal et de cœur.

Je n'ai qu'un souhait : longue vie et prospérité à la Cité Joyeuse pour le bien-être des enfants.

Tante Sonia  
Ecole Nicolas Smelten  
*section Arnaud Fraiteur*



L'action de KIDS' HOPE est prioritairement axée sur l'aide apportée à la Cité Joyeuse (Foyer des Orphelins de Molenbeek), à la Fondation Arnaud Fraiteur (infirmes moteurs cérébraux) et à l'Ecole Nicolas Smeiten (enseignement spécial).

KIDS' HOPE est gérée entièrement par des bénévoles hyper-motivés. Un franc offert à KIDS' HOPE est UN FRANC qui améliore directement le bien-être d'enfants défavorisés.

La présente plaquette a été éditée à l'occasion des 80 ans du Foyer des Orphelins qui a été créé en novembre 1914 et a, depuis, élevé plus de 6000 enfants.

Les illustrations originales ont été offertes par l'artiste Marie-Louise Hubin.

La plaquette est vendue 100 frs au profit intégral de nos oeuvres.

**KIDS' HOPE**  
**2, Rue Ferdinand Elbers**  
**1080 Bruxelles.**

Compte 310 ~~061940074~~

*(Une attestation d'exonération fiscale est délivrée pour tout versement de 1.000 frs et plus).*

Exemplaire N°